

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

4831-6

ANNALES  
DE LA  
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



UN RAONTE DE VOS D'ADMIRABLES CIOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evques 'es Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac,

# ANNALES

DE LA

# BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

## SOMMAIRE :

Le Révérend Père Charles Debongnie, C. SS. R., Recteur et curé de Sainte-Anne de Beaupré.—Les billets d'affiliation à la messe perpétuelle.—Guérison extraordinaire récemment obtenue par la puissante intercession de la bonne sainte Anne.—Le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré (*suite*).—Actions de grâces à sainte Anne.—Avis.—Faveurs obtenues par sainte Anne.—Table des matières.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

## AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

— 000 —

## NOUVELLE AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de sainte Anne* dans la ville de Québec est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

---

LE RÉVÉREND PÈRE CHARLES DEBONGNIE,  
C. S. R.

RECTEUR ET CURÉ DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

---

La présente livraison des *Annales* apportera à un grand nombre de nos lecteurs la première nouvelle de la mort du Révérend Père Supérieur de Sainte Anne de Beaupré, décédé dans la paix du Seigneur, le 24 janvier dernier, à l'âge de 62 ans. Tous se feront un pieux devoir de prier pour le repos de son âme, quelles qu'aient été ses vertus et ses œuvres, afin qu'il le trouve grâce et miséricorde auprès du Dieu à qui il faut rendre compte même d'une parole inutile.

—Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs quelques détails sur la carrière si remplie de mérites du regretté défunt,—détails ignorés par le public, et même par les paroissiens et les habitués de Sainte Anne, —afin que l'on sache rendre un juste tribut d'hommage et de reconnaissance à l'homme distingué qui, ayant tout quitté pour suivre Jésus Christ, est venu dépenser, dans une nouvelle patrie, au service de nos compatriotes, et pour la gloire de Dieu et de sainte Anne, les dernières flammes de son zèle, que l'âge n'avait pu ralentir, le dernier souffle d'une vie tout apostolique.

Charles DeBongnie naquit le 14 nov. 1829, à Tournai, en Belgique, la terre classique des âmes viriles, des caractères fortement trempés, des missionnaires courageux et persévérants.

A l'âge de vingt ans, il entra au noviciat des Rédemptoristes, et fit profession dans leur Congrégation, le 15 octobre 1852, à l'âge de 21 ans. Quatre ans plus tard, il était ordonné prêtre, le 4 août, 1855.

Il exerça d'abord le saint ministère en France, où il donna de nombreuses missions. Mais en 1859, Napoléon III, pour satisfaire à une ignoble vengeance de

son ministre, Rouher, expulsa les Rédemptoristes, à titre *d'étrangers*.

En 1868, le Père DeBongnie fut nommé recteur à Mons, pour trois ans. Puis, en 1871, il occupa le même poste à Tournai, sa ville natale, où il fit construire un grand monastère et l'église desservie par les Rédemptoristes.

Tran-féré de là au rectorat de Saint-Joseph, à Bruxelles, où il bâtit également un monastère, il reçut la charge, à l'expiration d'un second triennat d'office, d'aller construire la maison d'études des scolastiques de la Congrégation du Très-Saint Rédempteur, à Saint-Jean-Beau-Plateau, dans le Luxembourg belge.

C'était une œuvre colossale, presque surhumaine. Aussi l'entrepreneur eut-il recours surtout aux moyens surnaturels pour la réaliser. La Providence le favorisa d'une manière sensible. Quatre cents ouvriers travaillaient ensemble à cette construction. Qu'on juge par là de son importance et des proportions de l'œuvre. Or, un jour, l'esprit malin souffla dans ces têtes d'ouvriers ignorants des idées de mécontentement et d'envie. Les voilà en grève, et les travaux arrêtés. Sans se décourager, le Père Deboagnie, missionnaire avant tout, et toujours soucieux du bien des âmes, réunit les ouvriers, et leur dit : " Mes amis, puisque vous voulez chômer, nous allons causer ensemble de temps à autre." Et il commence, sans autre préambule, les exercices d'une mission, dont il devait faire seul tous les frais pendant quatre jours. La mission finie, le calme s'était rétabli dans ces âmes un instant troublées, et les travaux furent repris avec activité.

C'est en 1886, que le Père Deboagnie vint au Canada, sa nouvelle patrie, qu'il ne devait quitter que pour celle des élus. D'abord, ministre (économiste du couvent), il fut nommé recteur en 1883. C'était son dernier rectorat, que la mort seule devait terminer.

L'activité, qui était la note dominante de son caractère, signala également son séjour à Sainte-Anne de Beaupré. Activité dans l'ordre temporel comme dans

l'ordre spirituel. Qu'on en juge par l'énumération suivante. Couronnement de la Bonne sainte Anne, le 14 septembre 1837, consécration de l'église de Sainte Anne, pour laquelle il obtint le titre de Basilique, érection de l'archiconfrérie de Sainte-Anne de Beaupré, construction de la chapelle des âmes du Purgatoire, dans le cimetière paroissial ; érection de la *Scala Sancta*, des trois superbes autels en marbre blanc ; embellissement du sanctuaire, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. En effet, c'est grâce à ses soins que le *square* devant la basilique fut divisé en allées et planté d'arbres. C'est à lui aussi que l'on doit la construction d'un aqueduc à l'usage du monastère et des pèlerins.— Ami de l'éducation, il fit bâtir, sans le concours pécuniaire de la municipalité, trois magnifiques écoles pour les enfants de la paroisse.

Nous ne parlons pas des grandes missions qu'il a données dans les paroisses populeuses de Québec et de Lévis, missions si fructueuses en conversions et en grâces de toutes sortes, de ses retraites pastorales dans les divers diocèses du Canada. Les hommes, surtout, se pressaient autour de son confessionnal, durant les missions et les pèlerinages à Beaupré. Il s'y rendait toujours dès le premier avertissement, quelles que fussent ses occupations ou la fatigue de son laborieux et incessant ministère.

— Toutes ces œuvres l'ont précédé au tribunal du juste Juge, et lui ont déjà, espérons-le, obtenu miséricorde. Ses frères en religion et ses ouailles pleurent, sans doute, la mort d'un père et d'un ami, mais ils se réjouissent dans l'espoir de sa récompense.

Le Père Debongnie n'a eu que deux ou trois jours de maladie. Son état n'inspira d'abord aucune crainte ; mais un changement subit survenu dans l'après-midi du samedi, 23 janvier, fit pressentir sa fin prochaine. Après avoir reçu les derniers sacrements, il sembla perdre connaissance. Il ne répondait pas aux prières que l'on récitait près de lui. Pour s'assurer de sa sensibilité, un des Pères s'avisa d'aller répéter à haute voix près du

moribond l'invocation "Bonne sainte Anne! dont il avait lui-même, tant de milliers de fois, avec les pèlerins, fait résonner les voûtes de la Basilique. Ce nom béni sembla réveiller les sens du mourant, qui, après chaque invocation, répétait d'une voix défaillante; " Bonne sainte Anne. " C'e fut sa dernière prière.

— Ses funérailles ont été magnifiques. Un char spécial, tout drapé de noir, de la compagnie du chemin de fer de Sainte-Anne, avait été gracieusement et gratuitement mis à la disposition du clergé par le surintendant, Monsieur H. J. Becmer, qui s'y tint durant tout le trajet.

La Basilique était remplie de fidèles. Outre la paroisse tout entière de Sainte-Anne, il y avait grand nombre d'étrangers.

— Une cinquantaine de prélats, de prêtres et de religieux, occupaient le vaste sanctuaire.—Le service funèbre fut chanté par Sa Grandeur Mgr Biais, Evêque de Rimonski, assisté du Rév. C. E. Carrier, gérant des *Annales*, comme diacre, et du Rév. M. Béland, chancelier de l'Evêque des Trois-Rivières, comme sous-diacre. Mgr B. Pâquet, Recteur de l'Université-Laval, fit un bel et juste éloge funèbre du défunt. Son Eminence le Cardinal Taschereau, qui avait assisté à la messe, chanta l'absoute, et présida à l'enterrement, dans l'une des routes de la crypte de la Basilique.

C'est là que repose la dépouille vénérée du Père Debongnie, à côté de celle du jeune Père Gravel, le premier Rédemptoriste canadien. C'est là, sous la protection de la Bonne sainte Anne, qu'il a tant aimée et si fidèlement servie, qu'il attend la résurrection. Nul doute qu'elle sera glorieuse, car il est écrit: *Mortui qui in Christo Moriuntur resurgent primi*, "Ceux qui sont morts dans le Christ, ressusciteront les premiers." A eux les premières places; à eux les prémices de la gloire.

M. N. D.

LES BILLETS D'AFFILIATION A LA  
MESSE PERPÉTUELLE

L'éditeur de Paris, chargé de la gravure des images de sainte Anne qui doivent servir de billets d'affiliation à la messe perpétuelle, avait promis de livrer sa commande fin décembre dernier. Pour des raisons qui nous sont inconnues, il n'a pu tenir sa promesse.

En attendant l'arrivée des billets d'affiliation, toute personne qui envoie sa contribution de cinquante centins se trouve, par le fait même, affiliée à l'œuvre, et jouit des privilèges qui y sont attachés. On accusera réception de sa contribution par une carte postale, sur présentation de laquelle, après le mois de mai, on lui délivrera un billet d'affiliation.

PRIÈRE D'ADRESSER TOUS LES DEMANDES D'AFFILIATION AU RÉVÉREND PÈRE RECEVEUR, A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ, COMTÉ DE MONTMORENCY, P. Q. CANADA, ET NON PAS AU COLLÈGE DE LÉVIS.

—000—

GUÉRISON EXTRAORDINAIRE

RÉCEMMENT OBTENUE PAR LA PUISSANTE INTERCESSION  
DE LA BONNE SAINTE ANNE

Saint-Sauveur de Québec, 20 janvier 1892.

Je soussignée, Marie Arthémise Giroux, épouse de Jacques Delâge dit Lavigneur, commis-marchand, souffrais d'une maladie de poitrine depuis quatre longues années. Il me fallait chaque hiver garder le lit deux, et quelquefois trois mois consécutifs. J'avais consulté plusieurs médecins en renom, entre autres M. le Dr M. Fiset de St-Sauveur de Québec, ma paroisse. L'habile médecin me prodigua ses soins durant deux années, mais comme au mois de mars 1891, sa délicatesse eut

devoir, pour nous éviter des dépenses inutiles, déclarer à mon mari que ma maladie me conduirait infailliblement au tombeau, et au plus tard l'automne prochain, j'allai frapper à la porte d'un autre médecin. M. le Dr Ch. Elliott ne put en m'apercevant retenir cet aveu : "Madame, vous êtes une personne *finie* ; ni moi ni aucun médecin nous ne pourrons jamais vous guérir. Néanmoins, si vous voulez me le permettre, j'essaierai de vous procurer quelque soulagement." Alors, comme bien d'autres, tenant beaucoup à la vie, j'accepte la proposition avec reconnaissance.

M. le docteur vient donc à la maison, me recommande un repos absolu, me fait mettre au lit, et vu que je crachais beaucoup de sang, il me prescrit l'usage de la glace et de l'eau froide. Malgré sa sollicitude constante, j'affaiblissais davantage de jour en jour ; j'étais réduite à me faire lever par deux personnes, tant l'épuisement était général. L'évidence était trop sensible, je ne tardai pas à comprendre que tout espoir de retour à la santé devait être abandonné.

Oh ! le chagrin que cette découverte me cause est si poignant qu'il m'est impossible de narrer ses tristesses, ses regrets, ses déchirements, ses frayeurs..... L'obligation douloureuse, mais inévitable pour une chrétienne, se présenta de suite à ma pensée : il faut me préparer au grand voyage de l'éternité. Mon directeur de conscience m'avertit que je devais laisser tout souci temporel et m'occuper uniquement de mon salut. Je promis de me conformer à la volonté divine et de me préparer à recevoir les derniers sacrements. Je reçus le Saint Viatique le 10 septembre, vers les 6 heures du matin, et le soir du même jour, je fus administré. Voyant que tous les secours de l'art étaient impuissants, je fis demander aux Religieuses du Bon Pasteur et du Précieux Sang, d'avoir la bonté de commencer à mon intention une neuvaine de prières en l'honneur de la bonne sainte Anne. De mon côté, je fis vœu d'aller à pieds tous les ans au sanctuaire de cette grande sainte, de ne porter aucun autre bijou

que mon anneau de mariage, et de publier ma guérison, si sainte Anne daignait m'ozaucer. Nous commençons la neuvaine ; les jours s'écoulent et aucun mieux ne se fait sentir. Le 17 septembre, à 9 hs. du soir, je fus prise d'une grande faiblesse ; mes parents et mes amis étaient tous réunis près de mon lit, je ressentais des souffrances plus vives qu'en tout le cours de ma longue maladie : la sueur de l'agonie couvrait mon front, mes pieds étaient glacés, mes mains humides et froides. Mon mari téléphona au Dr Elliott ; le médecin arrive sans retard, me regarde et dit aux assistants : "Elle ne se rendra pas à minuit ;" et encore une fois avant de partir, il affirme avec aplomb : "Je ne puis rien pour elle, mais son prêtre pourra lui être utile." Mon mari court chercher mon confesseur. Le Père vient, récite les dernières prières des agonisants, et part en disant à mon mari : "Si elle est encore vivante demain matin et qu'elle puisse avaler, venez me chercher, je lui apporterai de nouveau le Saint Viatique." La nuit s'écoule sans que j'aie la force de parler et de remuer ; toutefois mon esprit avait, de temps à autre, des lueurs de connaissance, et j'en profitais pour me préparer à paraître au tribunal de Dieu. Combien la pensée de cette heure redoutable effraie le pauvre mourant, surtout quand il a conscience de l'approche lente, mais sûre de la terrible visiteuse. Vers les 6 hs du matin du 18 Septembre, je pus encore recevoir le divin Consolateur des affligés ; ma faiblesse était si grande que je dus me contenter d'une petite parcelle de la Sainte Hostie. Vers 9 hs. une autre défaillance s'empara de moi ; mes infirmières, désolées de ne pouvoir étancher ma soif et tempérer la sécheresse de ma bouche, me mouillaient les lèvres avec une plume trempée dans l'eau. A 11 hs, le médecin arrive ; il est tout surpris de ne pas trouver le crêpe à la porte ; il entre, considère, et dit en partant : "Elle est dans le même état que cette nuit ; d'après moi elle va finir aujourd'hui." La science et l'expérience avaient parlé, mais sainte Anne ne s'oblige pas à respecter les arrêts du médecin. A une heure et un

quart de l'après-midi, ma garde-malade s'approche de mon lit et m'offre à boire un peu d'eau-de-vie mélangée d'eau.

Aussitôt j'ouvre les yeux, je m'assis de moi-même sur mon lit, et d'une voix forte : " Je me sens guérie, donnez-moi mes vêtements, je veux me lever. " L'émotion est si vive que tous me regardent et personne ne m'obéit. " Au moins, leur dis-je, mettez-vous à genoux, et récitez cinq *Pater* et cinq *Ave*, " pour remercier la bonne sainte Anne ; sainte Anne, " m'a guérie ! " L'aplomb de mes paroles, mon visage joyeux, ma vigueur à commencer et continuer les prières jettent mon mari dans un trouble voisin de la peur ; il ne sait s'il doit se réjouir ou me croire sous l'empire d'une crise nerveuse. Afin de se tirer d'embarras, il téléphone au docteur de venir aussitôt, et il va chercher mon confesseur. Sur l'avis de mon père directeur, je prends pour la première fois depuis deux ans un bol de bouillon avec deux biscuits. Je me lève seule, au grand ébahissement des spectateurs, et d'un pas ferme, je fais deux fois le tour de la chambre. Sur ces entrefaites, l'on frappe à la porte ; je vais ouvrir, c'était mon docteur. Vive fut sa surprise de voir devant lui sa malade, mourant à 11 hs. du matin et guérie à 1 h. de l'après-midi du même jour. Le pauvre médecin ne voulait en croire ses yeux ; il m'examine, m'osculte, et ravi de ce changement si merveilleux, il avoue, quoi qu'il n'ait pas le bonheur d'être catholique : " Celle qui vous a guérie, madame, est bien " plus puissante que moi. Votre poitrine est solide, " vos poumons sains, vous voilà vigoureuse pour de " longues années. "

Je puis, M. le Rédacteur, faire appuyer tous les détails de ce prodige par de nombreux témoins et les certificats de mes médecins. Au reste, la date de cette lettre vous prouve que déjà plusieurs mois se sont écoulés depuis lors. Néanmoins je continue de jouir d'une bonne santé, et, désirant tenir ma promesse, je vous prie de publier ma guérison dans vos intéressantes *Annales*.

Daignez, Révérend Monsieur, et vous lecteurs de ce récit, m'aider à remercier ma puissante protectrice et ma tendre mère, la bonne sainte Anne.

Mme J. DELAGE DIT LAVIGUEUR.

St-Sauveur de Québec.



## SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE.

—

(Suite)

Au milieu de telles circonstances, et en présence de preuves si étonnantes de la bonté de Dieu, obtenues par l'intercession de sainte Anne, le lecteur comprendra facilement quel a pu être l'enthousiasme de plus de deux mille fidèles catholiques se pressant dans l'enceinte de la vaste basilique, à la messe solennelle, le jour de la fête de sainte Anne, dimanche le 26 juillet. Le temps ne saurait jamais effacer l'impression que cette scène m'a laissée. A quelle hauteur que pût s'élever l'imagination du spectateur, la réalité à ses yeux avait encore plus de grandeur. Regardant du sanctuaire, on contemplait une foule compacte de fidèles, à l'attitude attentive et recueillie. Un grand nombre aussi se pressaient dans les chapelles latérales. Le tableau présenté par le sanctuaire, vu de la nef, était encore plus émoivant. Les trois superbes autels en marbre reflétaient l'éclat de centaines de cierges, se mariant aux nuances variées d'une profusion de fleurs naturelles.

Le vaste sanctuaire était rempli de prêtres de tout âge, les ministres sacrés au maître-autel, revêtus de leurs vêtements en drap d'or ; la musique vraiment angélique, un chœur de cinquante chantres, choisi parmi les meilleurs chœurs de Québec, et au milieu de tout cela, la pourpre éolante d'un vénérable prince

de la sainte Église de Dieu, le cardinal Taschereau. Ne pourrait-on pas vraiment appliquer à cette réunion ces paroles de l'Évangile : " Et la stupéur les saisit et ils glorifiaient Dieu, di-ant, nous avons vu aujourd'hui des merveilles. "—Luc, V, 26.

C'est une des célébrations les plus solennelles qui aient jamais eu lieu à Sainte Anne de Beaupré, et je crois que, à raison des circonstances, on peut affirmer en toute sûreté que, comme sublimité et profondeur de foi, comme débordement de reconnaissance sincère au Dieu de miséricorde, rien de semblable avait jamais eu lieu sur le continent américain. Car dans ce concours d'adorateurs, il s'en trouvait qui avaient été guéris de diverses maladies, et dont les yeux versaient maintenant des larmes de reconnaissance envers Jésus, le fils de Marie, qui avait entendu les prières de la mère de Marie, dont le sein fut le sanctuaire où s'accomplit l'Immaculée Conception, article de notre sainte foi, et mystère fondamental de la rédemption de l'homme.

Et comment pouvait-il en être autrement ? Si les fidèles présents regardaient devant eux, vers la statue de sainte Anne, ils voyaient, sur la colonne qui lui sert de piédestal, les souvenirs et les trophées de la miséricorde de Dieu, par l'intercession de la sainte ; s'ils détournaient leurs regards vers l'entrée de l'église, ils contemplaient les deux pyramides de béquilles, monument de la puissance et de la miséricorde de Dieu, par l'intercession de sainte Anne. S'ils regardaient les murs de l'église, il voyaient des fresques, représentant des faveurs remarquables. Partout l'œil ne contemplait que l'œuvre de Dieu, à qui la foi quasi-instinctive du vrai catholique rapporte tout honneur et toute gloire, s'écriant avec le prophète royal : " Ce n'est pas à nous, Seigneur, ce n'est pas à nous, mais à votre nom qu'il faut rendre gloire. " Ps. 113, 9). En un mot, toute l'assistance pouvait se croire dans le vestibule du ciel, et, dans son enthousiasme, répéter les paroles de saint Pierre, ravi de bonheur au sommet du Thabor : " Seigneur, il fait bon pour nous d'être ici ! "

Après le premier évangile, un éloquent sermon fut prêché par un des Pères Ré temptoristes, qui desservent la basilique. Jamais prédicateur n'eut un auditoire plus attentif, et pendant qu'il décrivait la gloire et la puissance de sainte Anne, plus d'une paupière laissa couler des larmes d'édification. A trois heures, il y eut un autre sermon suivi de la bénédiction du Très-Saint Sacrement, et à sept heures, une troisième instruction suivie du salut. La plupart des fidèles restèrent dans l'église jusqu'à neuf heures du soir pour satisfaire leur dévotion.

(a suivre.)



## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

QUÉBEC. — Une pauvre mère de famille, affligée de scrupules, en était réduite à une faiblesse extrême par l'inquiétude et la perte de sommeil. La pauvre femme se croyait perdue. Par des neuvaines et des pèlerinages, elle a obtenu sa guérison.—R. M.

YANACHICHE.—Il y a près de deux ans, je fus prise d'un mal de jambe qui me mit dans l'impossibilité complète de faire un seul pas. Je fus même obligée de tenir le lit. J'ai été seize mois sans marcher autrement qu'avec des béquilles. Je priai bien sainte Anne et fis plusieurs promesses, et tout particulièrement celle de faire connaître ma guérison par les *Annales*, si j'avais le bonheur d'être exaucée. Sainte Anne s'est enfin rendue à mes désirs : il y a près de trois mois que je marche bien et ne sens plus aucun mal. J'ai pu même travailler aux champs et vaquer avec aisance à toutes mes occupations. Grâces éternelles lui en soient rendues !

Une pauvre femme de cette paroisse, qui comme moi a obtenu sa guérison, incapable d'écrire par elle-même, me charge de le faire pour elle.

Il y a sept ou huit mois, elle fut prise d'un mal de pied qui la fit horriblement souffrir. Elle devint le pied tellement gâté, que l'on craignit beaucoup pour sa vie ; des os même se détachèrent de ses orteils. Elle a été six mois sans marcher autrement qu'avec une béquille et sans pouvoir mettre son pied malade à terre.

Que faire ? elle est pauvre, mère de cinq enfants, qu'elle est obligée de nourrir par son travail. Dans sa détresse, elle s'adresse à notre commune mère, lui promettant comme moi de faire connaître sa guérison si elle peut l'obtenir. Éternelle reconnaissance à notre bonne mère sainte Anne ! Aujourd'hui elle se chausse, elle marche facilement, et peut même travailler pour sa pauvre petite famille.—Mme J. L.

QUINCY, MASS.—J'ai obtenu ma guérison plusieurs fois ainsi que d'autres grâces par l'intercession de sainte Anne.—F. D. S.

STE F.—Après 35 années de mortifications, de prières, de coups et de larmes, et avec le secours des prières de beaucoup de bonnes âmes, j'ai enfin obtenu du Sacré Cœur de Jésus, par l'intercession de la Sainte Vierge, de saint Joseph, de la bonne sainte Anne, et de saint Antoine de Padoue, le retour de mon pauvre mari à ses devoirs religieux. Actions de grâces intarissables au Divin Cœur et à mes saints protecteurs.—Mme T. B.

ST-DOMINIQUE DE BAGOT.—En 1890 j'ai eu une attaque de paralysie. Pendant deux mois, je souffris d'un engourdissement tel que souvent je ne pouvais tenir un objet dans ma main droite. Après des prières faites à la bonne sainte Anne, et promesse faite de faire enregistrer dans les *Annales* ma guérison, je me trouvais bien, et je ne ressens plus les suites de cette maladie.

Au printemps dernier j'ai eu une forte attaque de rhumatisme, qui m'a retenu à la maison pendant quelques semaines. Au mois de juillet, j'allai en pèlerinage à la Bonne Ste Anne de Beaupré. J'en revins

complètement guéri ; j'ai pu me livrer immédiatement à mes travaux de culture et je continue à être bien.

Gloire et reconnaissance à Dieu et à la bonne sainte Anne.—J. B.

SPRINGFIELD, MASS.—Par l'intercession de sainte Anne nous avons obtenu la guérison d'un petit enfant.—Dr A. A.

WORCESTER, MASS.—Depuis onze mois j'avais une paralysie au côté gauche. Cette maladie a résisté à tous les soins du médecin. Je ne pouvais marcher qu'à l'aide d'une canne, et le travail m'était devenu impossible. Plein de confiance en sainte Anne, je me suis rendu en pèlerinage à son sanctuaire. J'y ai laissé ma canne, me sentant suffisamment guéri pour reprendre mon ouvrage.—W.C.

JEFFERSON, DAK.—Mon petit-fils était malade du riflle depuis plus d'un an ; je croyais bien qu'il mourrait. J'ai fait une neuvaine à la bonne sainte Anne, et j'ai promis de faire publier ce miracle, s'il revenait à la santé. L'enfant, aujourd'hui, est très bien depuis plus de trois mois.—LUC CANTIN.

ERABLE, ILL.—J'avais un emploi à demander pour une personne qui m'est bien chère. J'ai fait une neuvaine et fait brûler une lampe pendant neuf jours. L'emploi est venu comme par enchantement.—M. B.

WINDSOR MILLS.—Au mois de mai, ma femme croyait mourir. Elle était désolée à la pensée de laisser ses enfants orphelins. Elle s'adresse à sainte Anne, lui promettant un pèlerinage, et elle revient à la santé.

J. B.

ST GUILLAUME D'UPTON.—“ J'éprouvais, depuis une année, un mal aux mains, qui me rendait absolument incapable de me livrer à aucun travail manuel. Les nombreux remèdes prescrits par les médecins, et dont j'ai fait usage pendant ce laps de temps, ne me procurèrent aucun soulagement. L'idée me vint alors de promettre un pèlerinage à la bonne sainte Anne pour obtenir ma guérison, m'engageant de plus à faire insérer dans les *Anuales* le fait de ma guérison, si

toifois j'avais le bonheur de l'obtenir. J'ai accompli ma promesse, et je suis heureuse de pouvoir dire que mes espérances se sont parfaitement réalisées. Je suis radicalement guérie, et je m'empresse, pour exprimer les sentiments de ma vive reconnaissance à notre grande sainte, de remplir aujourd'hui la seconde partie de ma promesse"—C. M.

BIG POINT, ONT.—Je me croirais bien ingrat si je retardais plus longtemps de témoigner publiquement ma promesse faite à la grande Thaumaturge du Canada, lors de mon pèlerinage dans son pieux sanctuaire de Beaupié, si elle m'obtenait ma guérison et celle de mon épouse incapable de mouvoir ses jambes depuis plus de douze ans. Elle sentait un malaise constant, et se trouvait par conséquent dans une impossibilité complète de vaquer à ses fonctions de mère d'une grande famille. Après bien des neuvaines faites à sainte Anne sans aucun succès, nous résolûmes d'aller la voir dans son vénéré sanctuaire où nous devions verser des larmes de joie.

Ce n'est qu'après avoir vénéré les reliques que ma femme sentit soudainement une fraîcheur ranimer ses jambes inertes depuis nombre d'années. Elle resta pour un instant stupéfié et sans mouvement; mais elle s'aperçut bientôt que ce n'était point une illusion. Elle laissa sa canne, et a depuis pris du mieux de jour en jour. Moi, j'avais été frappé par l'éclair au bras droit en travaillant aux fondations d'une maison; j'avais presque perdu l'usage de ce bras, lorsque sainte Anne, me voyant à la tête d'une nombreuse famille et sans ressources, donna une nouvelle vie à mon bras, et je puis maintenant me servir de mes deux bras, sans sentir le moindre malaise. — C. A. E

COLLEGE DE LÉVIS — Atteint d'une inflammation des poumons qui a mis ma vie en danger, je me suis recommandé avec confiance à la Bonne sainte Anne. Aujourd'hui je suis en pleine convalescence. Nul doute que cette bonne mère m'a puissamment secouru.

LE RÉDACTEUR DES ANNALES DE STE-ANNE.

## AVIS CONCERNANT L'ABONNEMENT

Notre feuille commençant une nouvelle année avec le mois prochain, il nous semble à propos de reproduire ici les avis qu'on lisait dans les *Annales* du mois de mars 1891 :

1. Un abonnement aux *Annales* fait participer aux fruits des deux messes qui se disent chaque semaine tous les membres d'une même famille qui résident sous le même toit, ou vivent encore sous l'autorité paternelle.

Ces deux messes se disent conformément aux intentions des abonnés, afin de leur obtenir toutes les grâces qu'ils demandent à sainte Anne, par des invocations particulières, des neuvaines, des messes, et à l'occasion des vœux et des pèlerinages qu'ils accomplissent. Les personnes recommandées aux prières ont une large part aux fruits de ces messes.

2. Ont part au fruit de la messe mensuelle tous les abonnés défunts sans exception, que leur famille ait cessé ou non son abonnement aux *Annales*. *On ne peut abonner les défunts*

3. Les abonnés voudront bien se rappeler que les abonnements sont payables d'avance, et qu'ils n'ont part aux avantages spirituels qu'après avoir rempli cette condition.

4. Toute personne désirant s'abonner doit envoyer au Gérant son nom écrit lisiblement, ainsi que le nom propre du bureau de poste de l'endroit où elle demeure, et le nom du comté

5. On ne reçoit en paiement aucun timbre-poste étranger. Pour des sommes au-dessous d'une piastre, on acceptera des timbres-poste du Canada, de 1. 2 et 3 centins.

6. Nous recommandons de faire enregistrer les lettres qui contiennent de l'argent.

Prière de ne pas envoyer de la monnaie américaine, en argent. Il est toujours facile d'y substituer soit des *greenbacks*, soit des mandats postaux.

7. Le prix de l'abonnement pour toute personne qui reçoit son numéro directement par la poste est de 35 centins.

8. Les avantages suivants sont offerts à ceux qui reçoivent plusieurs exemplaires sous une seule enveloppe, et sans exiger qu'une adresse soit mise sur chaque numéro :

De 7 à 50 exemplaires, 30 centins chaque ; de 50 à 100, 28 centins chaque ; 100 exemplaires et au-delà, 25 centins. Outre cette remise, le treizième numéro appartient à celui qui reçoit plus de 12 exemplaires.

Dans le cas où un agent reçoit plusieurs exemplaires à son nom et se charge de les distribuer lui-même, c'est peine perdue que d'en transcrire la liste pour l'envoyer au Gérant des *Annales*. Cette

précaution n'est requise que dans le cas où, chaque souscripteur, au-dessus de 7, payant le plein prix de l'abonnement, doit recevoir son exemplaire séparément, avec une adresse distincte.

9. Prière de vouloir bien payer les arrérages le plus tôt possible

10. Nous prions les souscripteurs de vouloir bien préciser, en payant leur abonnement, s'ils sont nouveaux ou anciens abonnés. Nous pourrions ainsi éviter bien des recherches inutiles.

11. L'abonnement datant du mois d'avril, les souscripteurs qui s'abonnent dans le courant de l'année reçoivent toute la série des numéros parus depuis avril

#### AGENCE.

A Montréal, MM. Cadieux et Dérome, libraires, 267, rue Notre-Dame, Montréal.

000 ———

#### FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Faiblesse disparue. *Dme B. Côté, St-Sébastien d'Aylmer.*—J'ai souffert depuis six ans de la dyspepsie, tellement que le peu de chose que j'essayais d'avalier m'empêchait de dormir. A la suite d'intercession de la bonne sainte Anne, je suis devenue très bien. *E. S. Kansas, City*—Je dois ma guérison à sainte Anne, *White River Lake, Winn*—Mal de dents calmé. *F. L., St-Jude's.*—Mal au côté droit guéri. *D. H., Sigmaw* Gloire et reconnaissance à la Bonne sainte Anne, qui a protégé mon mari dans une grave maladie. *Une abonnée*—Bien des faveurs obtenues. Remerciements à la bonne sainte Anne. *D. L. C., Acton Vale.*—Après plusieurs neuvaïnes. Guérison obtenue. *C. C., Hancock, Mich.*—Grâce obtenue. *L. P., Chaudière Mills.*—Faveur obtenue de la bonne sainte Anne. *P. G., St-Frédéric.*—J'ai prié la bonne sainte Anne, pour obtenir la guérison de mon frère, et je l'ai obtenue. *S. B.*—Mal de joue contrôlé. *Dme S. L.*—Remerciements à la bonne sainte Anne. *M. L. Manchester.*—Grâce accordée pour moi et mon fils. *S. C. Sillery.*—J'ai obtenu la guérison d'un mal de pieds. *M. D., East Lake.*—Mal d'yeux guéri. *E. W., North Adams.*—Plusieurs grâces obtenues. *New Haven, Conn. U. S.*—Guérisons obtenues par Sainte Anne. *D. J. G., West Gardner.*—Santé recouvrée. *A. P., Winstead, Conn.*—Panaris guéri. *Une abonnée.*—Mal d'yeux guéri. *F. B., Oneco, Conn.*—Névralgie dans la tête guérie. *Dme P. P., Ellensburgh.*—Mon enfant guéri du mal d'yeux. *A. G.*—Paralysie guérie. *L. C., St-Raymond.*—Douleur aux genoux et

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

aux pieds, calmée à la suite de prières, à sainte Anne. *Lowell*.—Guérison d'un mal d'estomac. *M. A. C., Islet*.—Vent calmé, plusieurs autres grâces obtenues. *Une abonée. St. Z. O.*—Mal d'intestins disparu. *J. A., St-Ferrtol*.—Opération faite avec succès, et brevet obtenu. *C. B., Bécancourt*.—L'enfant guéri. *Moore Creek*.—Guérison obtenue par son intercession. *Une abonée*.—Un enfant de 5 ans, tombe malade et sainte Anne le guérit. *E. C. M., Batiscau*.—Grâce obtenue *Dme U. L., St-Barthelemi*.—Un de mes enfants s'était horriblement brûlé la figure, il est guéri sans aucune souffrance par sainte Anne. *Dme J. B., St-George, beauce*.—J'ai été parfaitement guérie d'une maladie qu'aucun médecin n'avait pu guérir. *Dme F.-X. L., St-Elzdar, Beauce*.—Enfant qui a pu vivre jusqu'au baptême par la bonne sainte Anne. *F. C., Hull*.—Nouvelle faveur. Grâces, reçues pour moi et mes enfants. *Dme Ed., St-Z.*—Grippe disparue. *Ste-Monique*—Temperance obtenue. *Crookston, Minn.*—Fièvres typhoïdes guéries. *Montréal*.—Attaque de paralysie guérie *Une abonée*. Mon mari et moi, guéris. *Pointe-aux-Trembles*.—Mon mari préservé des fièvres typhoïdes. *Dme L. B., D.*—Peine intérieure et embarras de conscience disparus. Grâces à Ste Anne, mon enfant a pu recevoir le baptême. *Dme P. S., St-Onésime*. Une maladie grave guérie. *Dme F., Dak.*—Guérison d'une névralgie et mal de dents. *Dme S. M.*—Bras guéri. *L. L.*—Inquiétude disparue. *S. P., Pontiac*.—Mille remerciements à sainte Anne, en reconnaissance de cette faveur. *Dme E. D.*—Attaque de paralysie guérie. *St-Guillaume*.—Grand mieux obtenu *Caribou, Me.*—Mon garçon guéri. *Fort William, Ont.*—Mal de jambe guéri, maladie de cœur, enfants guéris. *Un aboné de Deschambault*.—Violent mal de gorge guéri. *St-Sébastien d'Aylmer*.—Un enfant préservé, de la mort par la bonne sainte Anne. *Une mère de famille. St-Michel de Belchasse*.—Oppression guérie *P. M., Acadia*.—Grâces obtenues. *Valerie, Central village*.—Faiblesse d'yeux guérie. *Concession Digbey*.—Tempérance obtenue. *Dme W. Blouin, St-Jean, I. O.*—Ma femme a obtenu sa guérison *J. T.*—Paix d'une bonne conscience. *E. D., Salem, Mass.*—Grâces obtenues. *St-Narcisse, Desc.*—Inflammation au côté de la figure guérie.—*Ste-Mari, Beauce*.—Rhumatisme inflammatoire guéri. Maladie étrange guérie. *St-Anselme*.—Dyspepsie nerveuse guérie. *St-Cyri le*.—Grâces à sainte Anne j'ai été préservé d'une douloureuse maladie. *E. L. M. C., Lévis*.—Préservée de la gelée et d'autres grâces obtenues. *Une abonée*.—Grâce à sainte Anne, j'ai reçu des nouvelles de mon fils parti depuis 11 ans *Une abonée, Montréal*.—Deux grâces temporaires obtenues par l'intercession de sainte Anne. *Une abonée aux Annales*.—Protection accordée dans une grande maladie. *Anonyme*.—Demande entendue favorablement. *Dme W., Botsford, Portage*.—Cholera guéri. *R. P., Worcester*.—Faveur et autres obtenues

par l'intercession de la bonne sainte Anne. *H. M., Ile aux Coudres.*  
 —Mal très douloureux guéri par les médecins *Dme T., Fall River, Mass.*—Enfant de 5 ans guéri. *R. B., Dover, N. H.*—Misère spirituelle disparue. *M. P., Woonsocket.*—Amour et remerciements à la bonne sainte Anne. *Une abonée, Arthabaska Station.*—Violente tempête apaisée. *Une abonée.*—Bonne place accordée à ma sœur. *E. D. T., St-André.*—J'ai obtenu plusieurs grâces par la bonne sainte Anne. *Coteau Sta.*—Grandes grâces obtenues par son intercession. *A. M., Detroit, Mich.*—Guérison obtenue et plusieurs autres faveurs. *Une enfant de Marie, Laurence.*  
 —Feu dans les terres et les bois. Guérison de la main de mon enfant. Un enfant tombait d'un mal cinq aussi fois par jour, il a été guéri *T. S., North Lynden.*—Inflammation de la figure guérie à la suite d'une neuvaine. *A. C. N. D., Lévis.*—Mal d'oreilles miraculeusement guéri *P., Yamachiche.*—Mal de genoux guéri. *Manchester.*—Promesse d'un pèlerinage, et de m'abonner aux *Annales* et de publier ma guérison. Grâces à sainte Anne. *A. M. Petit Rocher.*—Guérison de nos filles et petits enfants. *L. P., Grand Forks.*—Affaires difficiles réglées, Actions de grâces. *Dme H. M.*—Grand soulagement obtenu. *L. D. V.*—Remerciements à saint Anne pour une faveur obtenue, consolations dans les épreuves. *Dme D. M., St-André de Québec.*—Deux maladies guéries Garçon sauvé d'un accident de voiture. *Dme V. T., Eboul.*—Grâces à sainte Anne, nerf du pied guéri. *T. L., Pontiac.*—Fièvre violente guérie. *M. P. L.*—Crise de nerfs, et inflammation de cerveau guérie. *Waterbury, Conn.*—Grâce temporelle sollicitée depuis 4 ans. *S. M. J. D.*—Ouvrage obtenu. *T. D., Alp.*—Bienfaits reçus. *D. E. G., Curric.*—Rhumatisme guéri. *Détroit Mich.*—Mal de tête guéri. *Dme J. P. C., Falls.*—Épilepsie guérie —*H. et P., Matane.*  
 —Remerciements à sainte Anne pour sa grande bonté. Reconnaissance à sainte Anne. *C. F.*—Tempérance obtenue. *Lowell Mass.*—Enfant qui a marché après prière à la bonne sainte Anne. Guérison obtenue. *Une abonée, M. P. L.*—Abscess du côté droit guéri. *J. C., Hinsdale.*—Diplôme obtenu. *St-Ursule, P. Q.*—Rhumatisme guéri. *St-Sauveur.*—Maladie dangereuse, secourue par sainte Anne.—Ennui de collège guéri. *D. J. G.*—Santé obtenue à notre mère. *J. C., Man.*—Deux faveurs obtenues de la bonne sainte Anne. *L. L. N. D., Buckland.*—Toux guérie. *Dme C., Ste-Monique.*—Protection spéciale. *M. A.*—J'ai pu reprendre mon ouvrage. *C. D., St-P.*—Fièvres guéries. *Dme C. L., Marlboro.*—Mal de bras guéri. *Dme P. S. S.*—Actions de grâces à la bonne sainte Anne pour faveurs reçues. *Dme A. F., N. D. des Anges, Portneuf.*—Gloire, remerciement, reconnaissance à ma bonne mère pour une grande faveur. *M. B. et Dme B.*—Deux grandes faveurs, *Augusta Me.*—Guérison d'un violent mal d'yeux *Une abonée.*  
*West Broughton.*—Hémorrhagie de sang guérie. *J. E. V., Lauzon.*

# TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME XIX

## SAINTE ANNE.

	Page
Un pèlerinage français au Canada.....	
Authentiques des reliques de la bonne sainte Anne à Ste. Anne de Beupré.....	3
A Sainte-Anne de Beupré : Les portes des tabernacles.....	12
Panegyrique provençal de sainte Anne.....	21, 46, 65
Lettre de S. E. le Card. Taschereau à Mgr l'Evêque de Car- cassonne touchant la nouvelle relique de sainte Anne....	26
Prière à sainte Anne.....	301
Pèlerins et sanctuaires au Canada : Sainte-Anne de Beupré.	33
	43, 61, 87
A Sainte-Anne de Beupré : la <i>Scala Sancta</i> .....	54
Chronique de la Bonne sainte Anne : carnet d'un pèlerin.....	64
	81, 105, 122
Fête de sainte Anne.....	101
Un don du Comte de Paris à Sainte-Anne de Beupré.....	124
Une belle démonstration en l'honneur de sainte Anne.....	126
Le programme des <i>Annales</i> : Y ont-elles été fidèles ?.....	146
Un monument aussi touchant qu'unique : La <i>Scala Sancta</i> à Ste-Anne de Beupré.....	161
A Sainte-Marie de la Beauce : La nouvelle chapelle de sainte Anne.....	166
Le nouveau reliquaire de sainte Anne.....	169
Lettre de l'Evêque de Carcassonne à S. E. le C. Taschereau.	171
Sainte Anne.....	184, 209
Le sanctuaire de Ste-Anne de Beupré.....	188, 229
Mouvement du pèlerinage en 1891.....	203

## GUÉRISONS ET AUTRES FAVEURS

Guérison remarquable de deux religieuses attribuée à la bonne sainte Anne.....	7
Deux guérisons merveilleuses.....	13
Guérison soudaine de la carie des os de la jambe.....	27
Guérison miraculeuse.....	36
Hommage rendu par un médecin à la puissance de sainte Anne.	41
Sainte Anne protectrice des voyageurs.....	44
Guérison d'une religieuse.....	51
Sainte Anne protège les absents.....	52
Touchant appel d'un enfant à la pitié de sainte Anne.....	53
Guérison d'un dyspeptique.....	63
Grave opération évitée grâce à sainte Anne.....	71
Guérison d'un enfant.....	86
Reconnaissance à sainte Anne.....	92, 172
Guérisons extraordinaires par l'intercession de sainte Anne...	128

Diverses actions de grâces.....	130
Plaie dangereuse cicatrisée.....	141
Guérisons remarquables dues à sainte Anne.....	144
Surdité guérie.....	146
Guérison confirmée : Jeune homme préservé d'un grave accident.....	165
Enfant miraculeusement protégé par sainte Anne.....	168
Un homme doit à sainte Anne la conservation de sa vue....	183
Guérison d'un enfant infirme.....	187
Paroles édifiantes d'un médecin.....	192
Encore une guérison étonnante due à l'intercession de sainte Anne.....	201
Sainte Anne protège une paroisse contre le feu.....	207
Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne.....	211
Grave accident évité par la protection de sainte Anne.....	212
Guérison extraordinaire récemment obtenue par la puissante intercession de la Bonne sainte Anne.....	225

## PIÉTÉ ET MORALE CHRÉTIENNE

La meilleure des mères.....	28
La première communion de Vivien.....	31

## FÊTES

Le tri-centenaire de l'Immaculée Conception au Tonkin.....	85
La fête de saint Joachim.....	92, 109, 131

## POÉSIE

Le 8 septembre : Nativité de la sainte Vierge.....	103
<i>In S. Matrem Annam</i> : Hymne à la sainte mère Anne.....	142
Prière d'une petite fille au jour de l'an.....	182

## DIVERS

Maison recommandée.....	12
Actions de grâces à sainte Anne....	13, 37, 56, 72, 94, 112, 134 150, 173, 192, 213, 231
Faveurs obtenues par sainte Anne... ..	16, 37, 56, 74, 96, 117, 135 154, 176, 197, 216, 236
<i>Ex-voto</i> à sainte Anne.....	52
Le nouveau manuel de dévotion à sainte Anne : édition anglaise.	55
Quelques avis pratiques.....	121
Arrérages et prime.....	161
Principes de vie chrétienne : Notre prime pour 1892.....	181
La messe perpétuelle à Sainte-Anne de Beaupré.....	182
Le Révérend Père Charles Debongnie .. ..	221
Les billets d'affiliation à la Messe perpétuelle.....	225

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

---

Abonnés, 2 ; actions de grâces, 7 ; bonnes morts, 2 ; collèges, 3 ; Communautés, 1 ; conversions, 98 ; curés et paroisses, 3 ; défunts, 95 ; emplois désirés, 2 ; enfants, 28 ; entreprises, 1 ; étudiants, 350 ; familles 11 ; grâces temporelles, 8 ; grâces spirituelles, 68 ; infirmes, 3 ; institutrices et classes, 1 ; intentions particulières, 23 ; ivrognes, 6 ; jeunes gens, 13 ; jeunes filles, 3 ; malades, 9 ; mères de familles 2 ; patience et résignation, 2 ; pères de familles 3 ; persévérances, 5 ; protestants, 80 religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 39 ; voyageurs, 3.

-----000-----

## SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

---

Dame G. Guay, 25 cts ; Maxime Laliberté, Southbridge 60 cts ; C. S. 10 cts ; M. Louis Pelletier, Chippewa Falls Wis, \$1 ; Delle H. Hurteau, 25 cts ; Delle Thos. Hurteau, 25 cts ; Delle D. Hurteau, 5 cts ; Delle P. Vernier, 25 cts ; Dame O. Vernier, 25 cts ; Dme L. Vernier, 10 cts ; Mme Geo. Barras, 25 cts ; Dme E. Ledoux, 15 cts ; Dme Ph Lacoature, 15 cts ; Dme N. Hamelin \$1 ; Louis Lario, cen \$1 ; Dme Th. M. Lacadie, 50 cts ; M. A. Desjardins, \$1 ; Dme Evangeline Morency, \$1,30 ; Geneviève Poliquin, \$5 ; Julien Benoit, 30 cts ; M. Geo. Palardy, 30 cts ; Mme T. Lepine, 30 cts ; Un ab. Halifax, ou sanct, \$2 ; Un ab. (Claremont) \$1 ; Mme Pierre Peigord (s. ) \$1 ; Action de Grâce \$1 ; Ed. Foreman, 50 cts ; M. P. Legendre, 5 cts ; Scala sancta 65 cts ; Dme Z. Gingras, 25 cts ; Un abonné, Joliette 50 cts ; R. D. Hudon, Scala Sancta 50 cts ; R. D. Hudon, sanctuaire 50 cts ; Un abonné Botsford Portage 2 cts ; Dme Jos. Millard, Centreville 30 cts ; Anne Goyette, (an offering to the sanctuary) 65 cts ; D. Olvie Lord, \$1 ; Dme J. Gagnon, 30 cts ; Mme D. Lavoie \$5 ; Dme Michel Voyer, \$1.15 ; Mme Or Francoeur, 2 cierges 20 cts ; Mme O. Francoeur, pour la Scala Sancta 50 cts ;

-----000-----

## HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

—

Commencant lundi le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

*La Semaine* : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.55 A. M. ; et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M et 1.05 P. M.

*Avis* : *Les samedis*, le train laissera Ste-Anne à 12.30 P. M. ; au lieu de 12.00 et arrivera à Québec. à 1.35 P. M.

*Les Dimanches* : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.45 A. M. ; 2.00 P. M. et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. ; 1.05 P. M. et 5.05 P. M.

Pour les taux spéciaux du fret et des passagers s'adresser au surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, gérant.